

4. Domicile de Nadège

Nadège apparaît dans son pyjama en manteau blanc, une serviette blanche nouée autour de la tête, son visage masqué comme un macchabée.

Elle se dirigea vers la salle de bain pour se dégommer le visage. De loin on entendit son téléphone sonner à plusieurs reprises. Des appels par-ci des messages par-là, elle n'y prêtait même pas attention. Elle était plutôt concentrée sur son dégommage.

Elle pinçait quelques boutons par-ci et par-là, elle admirait son beau visage, si frais, si doux. Elle passait et repassait la main sur son visage. A chaque fois que le téléphone sonnait ou qu'un message arrivait elle jetait tout juste un regard insouciant vers la machine et continuait tout juste son travail.

Elle s'apprêtait à rentrer dans la cabine de bain. On observe sa personne par derrière et son manteau blanc tomba à ses pieds. Elle enleva également ses pieds des sandalettes qu'elle portait et disparut dans la cabine de bain.

L'eau crépita et le bruit s'amplifia. On observe son corps gesticulé d'une vision très floue à travers les vitres de la cabine de la douche.

Plus tard on retrouvera Nadège en train de se maquiller, en ce moment elle prit son portable pour envoyer un message à JJ.

Nadège: Bonjour chéri as-tu bien dormi?

Après s'être maquillée elle appela le numéro de Monsieur Festado. Le premier essai a été infructueux, le deuxième aussi, ce n'est qu'à la troisième que Monsieur Festado décrocha. Elle met l'appel sur le haut-parleur afin d'avoir les mains libres et continuer son maquillage.

Nadège: Bonjour mon bébé as-tu bien dormi?

Festado: Bien ma belle et toi alors?

Nadège: J'ai dormi comme un charme. Je t'ai cherchée partout ce matin. Pourquoi depuis là que je t'appelle tu refuses de décrocher?

Festado: Nana calme toi, c'est ma chose de femme-là qui m'a encore terrorisé ce matin (Nana, le nom de câlin de Nadège)

Nadège: Ta femme, ta femme, moi je suis quoi alors pour toi. Moi je suis fâchée. (Sa voix a changé pour démontrer son état d'émotion)

Festado: Nana, tu sais bien que c'est toi seule que j'aime non? Oublie cette femme qui est incapable de fabriquer un seul enfant (Une voix consolatrice)

Nadège: Ok bébé c'est bon je pense à toi (Elle change brusquement de ton devient très courtoise)

Nadège: Dis-moi tu m'amènes dans quel resto chic à midi?
(La voix encore plus douce et mielleuse)

Festado: Radisson, Sarakawa... C'est comme tu vaudras, tu sais bien qu'aucun sacrifice n'est jamais trop grand quand t-il s'agit de toi (Une voix très rassurante).

Nadège: Oh mon chou, je t'adore. D'accord merci bonne journée à toi (très joviale et souriante)

Festado: Bonne journée Nana

Nadège: Tu ne m'embrasses même pas. C'est comme cela maintenant non? (Elle changea brusquement la voix et devient capricieuse)

Festado: Excuse-moi, je t'embrasse.

Nadège: tu m'embrasse où? (La voix capricieuse)

Festado: bien sûre sur tes lèvres

Nadège: lesquelles? (La voix capricieuse)

Festado: Celles d'en bas (Il ria un peu) à plus alors.

Nadège: Merci mon bébé et à tout à l'heure (Festado raccrocha le premier. On entendit la tonalité)

Elle raccrocha le téléphone toute joyeuse, elle se leva et esquissa quelques pas de danse, se miroïta une fois encore et se jeta de dos sur le lit.

Son portable sonna de nouveau et cette fois-ci c'est son amie Aïcha.

Nadège: Aïcha excuse-moi je suis déjà un peu en retard.
J'arrive tout de suite (raccrocha sans même qu'Aïcha n'eut le temps de placer un seul mot)

5. État Major des voyous DJANGO

Le jour se lève également dans le ghetto des bandits avec à leur tête Django Brice qui tout comme les autres membres de sa confrérie vive de raquette et de rapine. La bande fait dans la prostitution, la drogue, trafic d'organes humains, vente d'armes, trafic d'essence frelatée, fabrication des faux papiers et Visa, immigration clandestine, le kidnapping bref dans tout ce qui peut rapporter de l'argent gratuitement, rapidement, surtout facilement et sans vergogne.

Le groupe mijotait un nouveau plan pour aller kidnapper la femme de Monsieur Festado et demander une grande rançon... À vrai dire le plan était simple. Vu que monsieur Festado changeait souvent ses gardes car il ne faisait confiance à personne et aussi surtout pour des raisons de sécurité donc la bande voulait se faire passer pour les gardes de Monsieur Festado et ainsi kidnapper sa femme.

Quelque temps plus tard le chef des bandits entre dans la salle de réunion. Tout le monde se leva en signe de salutation. Il leur fit signe de s'asseoir à nouveau. Il resta debout.

Brice: Voilà nous avons 200 barils de pétrole en provenance du Nigeria via le Bénin. L'échange aura lieu dans deux heures de temps sur le lac Togo. (Les hommes gesticulaient pour exprimer leurs joies vis-à-vis de l'annonce. Ils se dispersaient)

Brice: Apprêtez vos armes nous allons partir rapidement (A

peine il finissait de parler que son téléphone sonna)

Brice: J'écoute... Non ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible ils ne peuvent pas me faire cela à moi. (Très furieux, il raccrocha sèchement le téléphone. Ses hommes accoururent rapidement pour le questionner)

Gardes: Chef, Chef, Chef y a-t-il un problème grave? (Le chef était resté hébété)

Brice: on vient de perdre une affaire de 25 millions (Il enleva ses lunettes noires et nettoya un peu le visage avec un mouchoir blanc. Après il reprit la parole tout en faisant des vas et viens dans la salle)

Brice: Les gars l'heure est grave, très grave. (Il fait une pose de quelques secondes, les hommes bourdonnaient entre eux)

Brice: La police vient de mettre la main sur notre magot. Qu'est-ce que je vais dire à mes partenaires du Ghana et de Sierra Leone? (Silence absolu dans la salle)

Brice: Il va falloir trouver un autre moyen pour trouver de l'argent au plus vite, on doit arriver à payer la moitié. Vous savez bien que l'autre moitié ce fut notre propre investissement. (Il est très abattu par la perte)

Marc: Patron, avant que vous n'arriviez, nous étions en train de planifier le kidnapping de la femme du milliardaire Festado (L'un des gardes s'écria)

Brice: Oui, mais vous savez bien que monsieur Festado n'aime pas trop sa femme alors le coup ne rapportera pas assez d'argent. (Il lui coupa sèchement la parole avant même qu'il ne finissait)

Marc: Ah! oui vous avez raison (D'une façon très convaincante)

Robert: Mais patron, monsieur Festado à plusieurs maîtresses laquelle devons-nous alors kidnapper et qui pourrait nous rapporter la bagatelle de 25 millions? (Silence de cimetière)

Le chef réfléchit un temps, alluma une cigarette tira une bouffée et dit:

Brice: Nadège. Mais cela va être difficile très difficile, mais l'impossible n'est pas Django. Robert tu conduiras l'opération toi-même. Ce soir à la tombée de la nuit vous passerez à l'acte. Messieurs, prenez le temps de vous reposer car cela ne sera pas facile. (Il tira une bouffée de cigarette entre chaque phrase et continuait ses vas et viens)

Chacun parti de son côté et le chef aussi se leva et disparut.